

Progressez encore

1 Thessaloniens 4.1-12

Mais nous vous encourageons, frères, à progresser encore...

Nous abordons ici le deuxième volet de la lettre. La première partie a servi à établir et à détailler la profonde affection de Paul pour les chrétiens de Thessalonique. C'est son amour fraternel sincère qui motive et guide les exhortations qui vont suivre. Et, comme nous l'avons déjà remarqué, l'apôtre a parlé à Dieu des Thessaloniens avant de parler aux Thessaloniens de ce que Dieu veut pour eux. Il est important de lire les exhortations de ce passage à la lumière de la prière qui les précède : *Que le Seigneur fasse foisonner et abonder votre amour les uns pour les autres et pour tous, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ! Qu'il affermissse votre cœur, pour qu'il soit irréprochable dans la sainteté devant notre Dieu et Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus, avec tous ses saints ! Amen !*¹ Au fond, derrière toutes les injonctions particulières de la Parole, il y a celle-ci – essentielle – : Laissez travailler l'Esprit de Jésus en vous !

Par leurs origines diverses, les nouveaux chrétiens ont – au départ – des valeurs très variées et souvent peu compatibles... Le but de Dieu est de créer un consensus dans l'Église autour de ce qu'il nomme *sainteté* et qui est, au fond, son propre caractère. Les prières de Paul ainsi que les nombreuses exhortations touchant tous les domaines de la vie qu'il adresse aux églises sont la preuve que l'apôtre envisageait un long travail de renouvellement, de redressement, de réorientation dans chaque vie touchée par la grâce. Nous avons tous besoin de voir nos valeurs essentielles profondément transformées ou reconfigurées pour les aligner avec la sainteté de Dieu lui-même. Nous avons besoin d'apprendre à confesser comme *mal* tout ce que le Seigneur abhorre et déteste, pour le délaisser et le fuir. Nous avons également besoin d'apprendre à reconnaître comme *bien* tout ce que le Seigneur aime et désire, pour nous en réjouir et le poursuivre. L'Esprit qui nous est donné pour réorienter notre quête de bonheur, de plaisir et de satisfaction est *Esprit SAINT*.

Pour commencer, Paul va souligner l'importance de vouloir construire sur nos acquis, de cultiver le désir d'aller plus loin. Ensuite, il prendra deux exemples concrets dans des domaines où nous pouvons progresser encore. Il esquissera l'idée de se construire un témoignage en adoptant la pensée de Dieu même lorsqu'elle heurte l'opinion majoritaire dans notre culture. Ici il prendra l'exemple de notre gestion de la sexualité. Puis il reviendra sur la mise en pratique de l'amour entre chrétiens, avec une mise en garde au sujet de trois dérives à éviter pour que les relations fraternelles constituent également un témoignage limpide *aux yeux de ceux du dehors*.

Le désir d'aller plus loin

Timothée avait fait un aller et retour à Thessalonique et avait constaté que, malgré une introduction plutôt succincte à la foi chrétienne, les chrétiens thessaloniens marchaient bien et persévéraient. L'apôtre s'est réjoui : *Timothée nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi, de votre amour... vous tenez ferme dans le Seigneur*. Cette jeune église était une grande source d'encouragement pour Paul. Ces frères et sœurs appuient leur vie sur les bonnes bases posées par l'équipe apostolique : *vous avez appris de nous comment vous devez vous comporter pour plaire à Dieu ; c'est bien ce que vous faites...*

Il est important de reconnaître le chemin déjà parcouru par chacun dans sa vie chrétienne – et de s'en réjouir. Mais il serait dangereux d'en rester là. Nous avons tous également besoin d'entendre et de réentendre la supplication de l'apôtre : *nous vous le demandons et nous vous y encourageons dans le Seigneur Jésus : [...] progressez encore*. Ne vous endormez pas ! Ne vous satisfaites pas de ce que vous avez goûté de la grâce du Seigneur ! Elle est infinie et tellement diverse. Vous n'aurez jamais fini d'en sonder les profondeurs. Dieu veut vous donner un témoignage en vous conformant de plus en plus à l'image de son Fils.

¹ 1 Th 3.12-13

Il est important, bien sûr, que les bases soient bien en place et il n'est pas inutile de vérifier de temps en temps qu'elles ne s'effritent pas. Timothée a témoigné des fruits de l'Évangile dans la vie des chrétiens de Thessalonique : foi, amour et persévérance. Paul reconnaît que c'est très bien, mais il laisse entendre que, parmi les nombreuses injonctions qu'il leur a transmises *de la part du Seigneur Jésus*, il y a largement de quoi baliser un chemin de croissance et de progrès. Il ne s'agit pas de chercher à ajouter d'autres doctrines pour élargir le périmètre de leur foi, mais d'approfondir les multiples applications pratiques de leur nouvelle vie en Jésus, de laisser l'Évangile contester puis reconfigurer toutes leurs réactions, leurs valeurs et leur sens de ce qui est vraiment important. Le monde dans lequel nous vivons ne cesse de mettre en avant comme important ou même essentiel des choses que le Seigneur considère comme dérisoires – ou néfastes. Nous avons donc constamment besoin de laisser l'Esprit de Jésus remettre en cause les idées fausses et les comportements contestables qui s'infiltrent. L'Évangile qui réjouit nos cœurs doit, en quelque sorte, se diffuser jusqu'au bout de nos doigts et de nos neurones !

Paul va prendre des exemples très pratiques pour qu'on saisisse le sens et la portée de son exhortation à progresser encore. Pour rentrer vraiment dans la vision de l'apôtre pour la vie chrétienne, il faut commencer par reconnaître que notre mise en pratique de l'enseignement du Maître est encore approximative. Cette prise de conscience ne doit pas nous décourager – n'oublions pas tout ce que l'Esprit a déjà accompli en nous ! –, mais elle devrait nous convaincre de l'énorme marge de progression qui existe pour chacun. Croyons que le Seigneur a son idée au sujet de ce qu'il veut toucher et transformer dans les jours, les mois et les années à venir ! « Seigneur, fais-nous progresser encore ! »

Le témoignage par la différence

Le verset 3 commence par un grand principe général qu'il est essentiel de garder à l'esprit : *la volonté de Dieu, c'est votre consécration, votre sanctification*. Il y a là un éclairage important au sujet de cette « volonté de Dieu » que beaucoup de chrétiens disent avoir du mal à discerner. Paul pose le principe que Dieu se soucie bien plus de ce que nous sommes et de ce qu'il veut nous voir devenir que de ce que nous mangeons ou portons ou du métier que nous exerçons. Il sait que si notre cœur lui est consacré, lui appartient entièrement, tous nos choix seront influencés par notre désir de *lui* plaire. Ce que le Seigneur veut, c'est que nous soyons différents... et que cela se voit.

L'apôtre passe donc directement à une application précise du principe qu'il propose. Il choisit d'aborder la vie sexuelle. L'être humain rebelle à Dieu se montre particulièrement inventif lorsqu'il s'agit de détourner ou de pervertir les bonnes choses que le Créateur a prévues pour la joie de ses créatures. On abuse de tout, des ressources de la Terre, mais aussi de la nourriture, du vin, du travail... et, bien sûr, du sexe. C'était vrai dans le contexte de Thessalonique, comme cela reste vrai dans le nôtre. Et partout où les humains exagèrent, il y a lieu pour les chrétiens de montrer leur différence, qui sera un témoignage.

On peut étendre à bien des domaines – et donc aussi à la sexualité –, ce que Jésus dit du sabbat : *Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat*². Et la sexualité a été faite pour l'homme, et non l'homme pour la sexualité. Les contemporains de Jésus avaient transformé la disposition gracieuse et bienfaisante du sabbat en joug pesant pour les uns et en sujet de vantardise pour les autres. Nos contemporains ont fait de même avec la sexualité.

Toutes les bonnes choses que Dieu a prévues et données pour la joie des humains ne peuvent être appréciées à leur juste valeur que dans le cadre que le Créateur leur a assigné. Dès que le plaisir prévu par le Seigneur déborde dans l'excès, pour obnubiler ou asservir, il se gâte et produit des effets néfastes. C'est vrai pour la nourriture, la boisson, le travail, etc. Et, bien sûr, pour la sexualité. Et les débordements dans ce domaine n'ont pas été inventés en mai '68 ! La vie conjugale est une bonne illustration d'un cadre nécessaire et bienfaisant. Paul souligne, d'ailleurs, que dépasser les bornes fixées par Dieu dans ce domaine mène à empiéter sur les droits des autres, les léser, leur faire du tort. C'est évident dans le cas de l'adultère qui brise un couple pour en créer un autre. C'est vrai aussi lorsqu'un partenaire « utilise » l'autre tout en re-

² Mc 2.27-28

fusant de s'engager à son égard. Le cadre que Dieu a donné au commencement reste le seul valable : une femme, un homme, un engagement public, « officiel » et pour la vie. En dehors, on est dans *l'impureté* qui est le contraire de la *consécration*. (La *pureté*, comme l'explique le Lévitique, c'est la *normalité* selon Dieu.)

Pour terminer cette partie de sa démonstration, Paul écrit, en substance, « Je ne vous fais pas la morale. Je vous rappelle les limites et le cadre, l'environnement favorable donc, que le Créateur a conçus pour votre bonheur. Faites-lui confiance ! » Toutes les joies de la vie sont bonnes et bienfaisantes... à leur place et au bon dosage ! La seule source légitime de jouissance sans bornes est notre joie en Dieu. De lui, de sa communion, de sa présence, de sa grâce, on ne peut jamais en avoir trop ! L'Esprit qui sait si bien nous recadrer (il est saint !) est aussi celui qui produit l'amour véritable et la joie sans ombre. Laissons-le faire !

L'amour fraternel bien compris

Paul ne minimise aucunement les fruits évidents de l'Esprit à Thessalonique. Au premier chapitre de cette lettre, il affirme même : *vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants en Macédoine et en Achaïe*. Maintenant, il insiste encore sur le chemin parcouru et en particulier sur la réalité de leur affection fraternelle – avant d'ajouter : *mais nous vous encourageons à progresser encore*, à repousser vos limites. Car il y a toujours des angles morts, des lacunes à combler, et de nouvelles stratégies à inventer pour exprimer l'amour pratique que Dieu nous commande.

Ici aussi, l'apôtre offre des exemples pour nourrir notre réflexion. En résumé, il met en garde contre le danger de faire de l'amour fraternel un prétexte pour imposer un esprit polémique ou agressif, exercer une curiosité malsaine ou se laisser aller à la paresse. Comme *la sagesse d'en haut* dont écrit Jacques, l'amour chrétien est *pacifique, conciliant, sans parti pris*³. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura jamais une parole plus haute que l'autre, mais qu'en toutes circonstances nous poursuivrons la paix et rechercherons l'harmonie dans la diversité. Ensuite, l'amour que l'Esprit inspire n'est pas *sans-gêne*, il n'est pas intrusif. S'il peut tout entendre, il n'insiste pas pour tout savoir. Lorsqu'un frère demande la prière, ce n'est pas une invitation à lui faire subir un interrogatoire. Enfin, si l'amour nous enseigne à accepter une aide matérielle de nos frères en cas de besoin, il nous interdit d'exploiter la communauté pour nous complaire dans la paresse. Il y a des situations où l'on ne peut pas travailler, pour des raisons administratives ou de santé, et là, l'entraide a toute sa place. Mais le principe général que l'amour nous enseigne est de travailler pour subvenir à ses besoins et pour contribuer à l'œuvre de Dieu.

Ces exemples nous font réfléchir, mais – au-delà – ils nous incitent aussi à demander que l'Esprit éclaire pour nous les domaines où notre amour peut progresser encore.

Tous les enfants de Dieu ont besoin d'entendre l'exhortation à *progresser encore*. Elle n'est pas seulement pour les chrétiens débutants, mais également pour ceux dont on peut dire que leur cœur a *déjà* été changé par l'action de l'Esprit. Nous pouvons progresser dans l'acceptation et l'application des limites bienfaisantes que Dieu a prévues pour toutes les sources de satisfaction secondaires. Nous pouvons progresser en repoussant les limites que nous imposons aux manifestations pratiques de l'amour fraternel. Nous ferons bien, surtout, de laisser libre cours au travail de l'Esprit saint dont Dieu nous fait cadeau.

³ Jc 3.17-18